

verser du vin nouveau dans de vieilles outres. Or il y a un nom prestigieux pour un grand passé de luttes... c'est le nom de « Jeunesse communiste ».

Selon les membres du B.P., Garaudy déclare que, dès le départ, la question des perspectives joue chez les jeunes un rôle immense et que la jeunesse veut qu'on lui dise tout de suite ce qu'elle doit faire de sa vie. Et le nom de « Jeunesse communiste », « scientifiquement juste » a l'avantage de marquer le but final et la perspective. Il propose enfin de « récupérer dans une première étape » la masse des jeunes « déjà influencés par le Parti » dans une Jeunesse communiste, « pour aller ensuite dans une seconde étape à la conquête de toute la jeunesse ».

Bien que Garaudy appuie formellement la ligne actuelle du P.C.F., ses propositions la mettent pratiquement en cause. Les membres du B.P. ne le disent pas explicitement, mais le montrent quand même avec netteté. Ils sont d'accord avec Garaudy pour gauchir la politique de l'U.J.R.F., mais pas pour changer de nom. Car devenir Jeunesse com-

muniste, c'est ouvrir la perspective de la révolution prolétarienne en opposition à celle de la « coexistence pacifique » et de « l'indépendance nationale ». Car rassembler les jeunes communistes dans une organisation de jeunes où nécessairement le poids de l'appareil, des militants plus anciens et plus attachés à la discipline formelle envers la direction, serait bien moins lourd que dans le parti, c'est risquer le danger de créer — comme le disent les membres du Bureau Politique — une sorte de « parti communiste de jeunes ».

Le fait qu'une telle « discussion » soit publiée dans la presse du P.C.F. à destination de ses militants est la preuve que la situation présente suscite en son sein des problèmes qui exigent des réponses politiques que les militants ne trouvent pas dans la ligne du P.C.F. On en avait eu une autre indication dans le discours de clôture fait par Duclos au C.C. en octobre. Le développement de la situation, la marche vers la guerre accentueront cette politisation qui se heurte au bureaucratisme et aux objectifs du parti stalinien.

## Italie

### Contre le Pacte Atlantique

A l'occasion de la tenue à Rome du Conseil Atlantique, le Groupe Communiste Révolutionnaire (IV<sup>e</sup> Internationale) de Rome a distribué un tract

appelant les travailleurs au front unique contre le Pacte Atlantique et les préparatifs de guerre.

## Ceylan

### Préparation de la campagne électorale 1952

Le Lanka Sama Samaja Party, section cinghalaise de la IV<sup>e</sup> Internationale, a commencé sa campagne de préparation pour les élections parlementaires de 1952. Cette campagne est déclenchée sous le mot d'ordre : « Pour un gouvernement samasamajiste ! » (Pour un gouvernement socialiste). Un « fonds pour la victoire du peuple » est collecté, pour que le parti puisse présenter des candidats dans le maximum de circonscriptions. Toutes les fins de semaine, une demi-douzaine de meetings de masse est tenue dans tous le pays par le parti, pour expliquer son programme électoral

au peuple. Ces meetings sont tenus sous le signe : « Que fera un gouvernement samasamajist s'il est élu aux prochaines élections ? » Dans un tel meeting, tenu à Nawalapitiya, le camarade Colvin R. de Silva a déclaré notamment : « Tout en luttant pour imposer son programme de 14 points, le gouvernement samasamajist s'efforcera de mettre les masses en mouvement pour s'appuyer directement sur elles. Il ne s'agira pas seulement de s'appuyer sur les syndicats, les Ligues de Jeunes, les Associations paysannes, etc. Un gouvernement samasamajist irait plus loin. Il encoura-